

# SIEM REAP, UNE RÉGION SOUS EAU

Les pluies de la mousson en Asie du Sud-Est ont été particulièrement diluviennes cette année, provoquant des inondations dans de très nombreux pays de la région. La presse mondiale s'est surtout inquiétée du sort de la Thaïlande, destination touristique populaire. Mais le Cambodge n'a pas été épargné, loin s'en faut : 20 des 24 provinces que compte le pays sont toujours sous eau. Plus de 300 personnes ont perdu la vie et 300.000 hectares de rizières ont été inondés. Plan Cambodge participe activement aux opérations de secours.

*Trui Moerkerke, rédactrice en chef de Knack Weekend*

Une distribution de kits d'urgence aura bientôt lieu dans l'enceinte de l'école primaire du village de Sambour (à *Sambour Commune*), non sans les cérémonies officielles d'usage. Un délégué s'exprime au nom de l'administration provinciale, suivi du gouverneur du district et enfin, de Sophary Pich, Program Unit Manager de Plan Siem Reap. En toile de fond, une banderole à l'effigie du roi et de ses parents, le couple royal précédent. La cérémonie commence par un bilan de la situation. Seize décès sont à déplorer dans le district, tandis que 2.200 hectares de rizières sont désormais inutilisables. Les actions d'aide des autorités sont ensuite énumérées. Enfin, Sophary invite l'assemblée à la prudence

concernant les eaux contaminées. Il faut à tout prix empêcher les enfants de s'y baigner. Le contenu du kit de premiers secours est également détaillé : un seau en plastique bleu pour conserver l'eau, une moustiquaire, des nattes de jonc, une toile de tente en plastique, du savon, du dentifrice, des gobelets, une bouilloire en métal.

Dans l'assemblée, des habitants de six villages touchés – 141 familles pauvres et démunies – assis en longues rangées rectilignes, village par village. Beaucoup ont l'air fatigué, mais Sophary, après un discours empreint de gravité et d'empathie, parvient à les faire sourire. S'ensuit la remise officielle des kits d'urgence sous le crépitements des appareils photo et les caméras de la télévision locale. Paul Deleye, représentant de Plan Belgique



*Lors des gestions de crise, une collaboration étroite avec les autorités locales et provinciales est indispensable.*



*Plan Cambodge aide les victimes en distribuant des kits de premiers secours et en expliquant comment gérer les eaux sales.*

dépêché sur place et responsable de la collecte de fonds, participe lui aussi à la distribution des kits.

Plus tard, Sophary me fait comprendre que les visiteurs étrangers peuvent l'aider à faire pression sur les autorités pour que celles-ci accélèrent et intensifient leur intervention auprès des populations touchées par les inondations.

Leur kit sous le bras, les villageois repartent, souvent en direction de leur logement provisoire. Auprès de leurs proches, s'ils ont de la chance, le long de la route, sous une tente de fortune

## LA PAUVRETÉ, C'EST QUOI ?

Le seuil de pauvreté est fixé à 0,5 dollars US par jour et par membre du ménage. Les instances officielles distinguent quatre degrés de pauvreté : *poorest*, *poor*, *medium* et *better of*.



– deux poteaux soutenant une toile en plastique, s'ils n'ont nulle part d'autre où aller. Ou avec d'autres familles dans un endroit sûr, un terrain épargné par les inondations à proximité de leur village. L'aide d'urgence ne fait pas partie des missions principales de Plan, dont l'action s'inscrit plutôt dans le long terme. Mais comment fermer les yeux face à une catastrophe d'une telle ampleur ? Il y a quelques semaines, Plan a déjà distribué des vivres à 4.000 familles de la région. Désormais, l'hygiène est la priorité. Sophary est visiblement préoccupée. « J'aurais voulu ajouter des paquets de riz supplémentaires dans les kits, mais je n'avais pas le budget », explique-t-elle. Cela devrait s'arranger, car Sophary n'est pas du genre à baisser les bras. « Pour tout ce que Plan entreprend dans la région, il est essentiel de nouer des liens solides avec les autorités provinciales et locales. Lors d'une catastrophe comme celle-ci, nous sommes en contact permanent avec elles. » Le week-end dernier, Sophary s'est

rendue dans un village inondé pour évaluer elle-même la situation. Quelques villageois présents lors de la distribution de kits d'urgence l'ont reconnue et lui ont tout raconté : leurs maisons inondées, souvent jusqu'au toit, leurs bêtes noyées, la fuite des habitants. Sophary, visiblement adulée, les écoute attentivement et rassemble un maximum d'informations qui appuieront sa demande d'aide aux pouvoirs publics. Dans une pirogue équipée pour l'occasion de quelques chaises en plastique, nous nous rendons au village Krasang (à *Krabey Real Commune*), un village littéralement coupé du monde. Dans un autre contexte, nous nous serions sûrement émerveillés devant pareil décor idyllique : des canots glissant sur une mer impassible, sous le soleil couchant. Le niveau des eaux a déjà baissé, mais la plupart des familles n'ont pas encore pu réintégrer leur foyer. De l'autre côté des rizières inondées, « l'endroit sûr », une parcelle de quelques dizaines de mètres carrés

où vivent entassés cinq familles, un couple de buffles et une batterie de poules et de poussins. Dans les abris rudimentaires faits de tôle ondulée, de morceaux de plastique et poteaux de bois, les nouvelles moustiquaires du kit d'urgence sont immédiatement déballées pour remplacer les anciennes, déchirées. Les conditions de vie y sont atroces. Il est l'heure de partir. Lentement, nous nous éloignons dans un silence oppressant, que seul vient briser le bourdonnement monotone du canot à moteur. ■

**EN CETTE FIN  
D'ANNÉE, FAITES  
UN GESTE DE PLUS  
POUR LES ENFANTS  
DU SUD SUR :**

[www.planbelgique.be](http://www.planbelgique.be) > Soutenir Plan >  
Faire un don